

Sophie Sanchez : 67 % des cadres de Synergie sont des femmes !

Présent dans dix-sept pays, employant 4 200 collaborateurs dans le monde entier, Synergie est un acteur international spécialisé dans les RH et les services numériques. Il accompagne les entreprises et les institutions dans leur recrutement sous toutes ses formes et la gestion des carrières de leurs collaborateurs. Entretien avec Sophie Sanchez, directrice générale en charge des RH, de la communication, de l'innovation.



SOPHIE SANCHEZ

DIRECTRICE GÉNÉRALE EN CHARGE DES RH, DE LA COMMUNICATION, DE L'INNOVATION

En qualité de femme, votre parcours professionnel a-t-il été compliqué ?

J'ai eu la chance de rencontrer des dirigeants qui ont piloté leur entreprise en s'appuyant sur les personnes et leurs compétences. Je ne vous cache pas que j'ai beaucoup travaillé pour atteindre ce niveau de responsabilités, et ce, dans le respect de la valeur « travail » inculquée par mes parents d'origine modeste et qui m'ont montré l'exemple

Avez-vous beaucoup travaillé sur l'égalité professionnelle ?

Le groupe voulait donner leur chance à toutes les femmes. Il y a dix ans, c'était loin d'être gagné ! On reproduisait des situations inconscientes qui leur étaient défavorables. Il a fallu beaucoup de détermination et d'engagement pour que les choses changent.

Les écarts entre hommes et femmes ne furent pas réduits du jour au lendemain... Cela a pris beaucoup de temps. En qualité de DRH, j'ai commencé à travailler avec les partenaires sociaux. Pendant dix ans, au travers de plusieurs accords d'entreprise, nous nous sommes fixés des objectifs de plus en plus ambitieux. Les résultats sont là : 67 % des cadres sont des femmes dans notre groupe, un écart de salaires de 0,22 % entre les femmes et les hommes à compétences équivalentes... Grâce à notre travail, il y a deux

ans, nous avons décroché un label Afnor égalité pro, dont nous sommes très fiers.

Quels sont les engagements que vous avez pris ?

Ils sont nombreux et variés : l'ouverture des postes vacants sans distinction de genres, la mise en place de réunions annuelles avec les managers pour identifier les situations inégalitaires, des formations, de la sensibilisation, des enveloppes pour rattraper les écarts de salaire. Fort de cette réussite en interne, nous avons décidé d'accompagner et de guider nos clients sur la féminisation de leurs emplois.

Comment avez-vous procédé pour partager vos connaissances ?

Le groupe Synergie a organisé des grands forums et des réunions où, le matin, des experts expliquaient les inégalités créées dans une entreprise et où, l'après-midi, des « modèles féminins » évoquaient leurs métiers, leurs trajectoires pour y parvenir.

Pensons à l'avenir. Avez-vous d'autres chantiers à mener ?

Nous allons poursuivre dans cette voie pour conserver notre label et mener à bien nos engagements. Nous venons de tester une nouvelle offre pour nos clients afin de leur permettre de s'engager de plus en plus dans la féminisation de leurs métiers.

Comment voyez-vous les combats de demain ?

Je crois beaucoup aux modèles ! Il faut parler des femmes qui réussissent quelque soit leur métier. Il faut montrer que c'est possible. Personnellement, j'ai toujours été partagée sur la mise en place de quotas et je craignais que cela desserve la cause féminine. Mais quand on regarde la place des femmes aujourd'hui dans l'entreprise, je me dis que la contrainte réglementaire ne peut inciter que d'aller dans le bon sens ■

Propos recueillis par Jean-Christophe Collet

« Synergie se différencie par son fort engagement dans l'emploi responsable. Notre groupe a toujours été engagé en faveur des personnes injustement éloignées de l'emploi, de l'égalité des chances et de la parité professionnelle »